



Un tourisme différent

Exemple du Sénégal

DEPUIS les années 1970, le Sénégal est à la recherche d'un tourisme nouveau, qui s'est concrétisé aujourd'hui dans l'établissement de campements touristiques construits en milieu rural. Depuis 1973, six campements ont été ouverts - Elinkine, Enampore, Baïla, Thionk-Essyl, Coubalang et Affiniam pour un coût de 15 millions de francs CFA, grâce à des contributions diverses dont celles du Canada.

Ce nouveau tourisme consiste en la création de campements villageois, gérés et animés par la population, garantissant le minimum de confort pour de petits groupes de touristes et offrant la possibilité de contacts réels entre les visiteurs et les «visités». Le proverbe wolof «Nit nettey garab am» qui signifie «l'homme est le remède de l'homme» pourrait bien servir de leitmotiv de cette nouvelle philosophie touristique. Par réaction contre un tourisme sédentaire fixé sur les plages ou dans les grandes villes, cette formule propose le vrai départ en s'appuyant sur des moyens de transport traditionnels tels que les pirogues et sur des voies de pénétration naturelles tels que les fleuves qui rendent au voyage son ancien rythme et son véritable sens. Ainsi le visiteur n'est plus «parqué» dans des hôtels climatisés où il n'a que peu d'accès aux réalités du pays.

Construire des écoles

Dans le même ordre d'idées, la construction des campements en matériaux traditionnels présente un triple avantage : celui de concilier le mode d'hébergement authentique avec les normes de confort touristique, celui d'obtenir un investissement direct au bénéfice des villageois et celui de créer un équilibre humain et économique entre le visiteur et le villageois.

La gestion des cases de passage ainsi créées est entièrement aux mains des villageois constitués en coopérative, celle-ci intervenant tout à la fois pour la bonne marche du campement et pour l'affectation des bénéfices en fin d'exer-



*Un dignitaire local
Des contacts réels entre les visiteurs et les «visités»*